L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 2 JUIN 1878.

NÉCROLOGIE.

LORD JOHN RUSSELL.

Une dépêche de Londres, en date du 28 mai, annonce que lord Russell est mort hier soir, à dix heures et demie à Richmond.

Lord Russell était né le 18 août 1792 à Londres, d'une des plus riches et des plus illustres familles d'Angleterre. Après avoir fait ses études à l'Université d'Edimbourg sous la direction spéciale de Dugald Stewart, il partit pour visiter le continent. A sa majorité (1813), il fut élu député de Tavistock. Whig déclaré, lord Russell n'avait, jusqu'en 1830, conquis dans les luttes parlementaires que la réputation d'un orateur habile, instruit, plein de sentiments généreux et de respect pour les traditions constitutionnelles. Ce fut en 1830 qu'il débuta dans les fonctions publiques comme payeur général de la marine.

Elu au parlement de 1831 par le riche comté de Devon, lord John Russell, dont les dernières luttes avaient accru l'importance politique, fut accepté par toutes les fractions du parti libéral comme leur *leader* à la chambre des communes. Enfin, en 1835, il fut nommé ministre de l'intérieur, portefeuille qu'il échangea en 1830 pour celui des colonies.

Jusqu'en 1841 où un cabinet tory remplaça le cabinet whig, lord Russell fut le promoteur de toutes les réformes libérales proposées au parlement. Revenu au pouvoir en 1846, il y demeura jusqu'en février 1851. Les tories, qui avaient pris la direction des affaires, ne tardèrent pas à laisser voir leur impuissance; [illegible] 1852, un cabinet dit de [illegible] se constituait et lord John Russell [illegible] successivement comme ministre des affaires étrangères, ministre sans portefeuille, et président du conseil. C'est en cette qualité qu'il dirigea les affaires pendant la guerre de Crimée, et, cette guerre terminée, il alla représenter son pays aux conférences de Vienne. Désavoué bientôt pour avoir, ainsi que M. Drouyn de Lhuys, accepté les conditions de l'Autriche comme base d'un arrangement, il se retira du ministère (juillet 1855) et rentra au parlement comme député de Londres. Il revint au pouvoir avec lord Palmerston, en 1859, et accepta le portefeuille des affaires étrangères. Consommant l'alliance commerciale, sinon politique avec la France, il signa avec Napoléon III le traité du 23 janvier, première application sérieuse des principes du libre-échange. En Italie, il soutint, d'abord avec plus de fermeté que d'éclat, la politique de non-intervention, jusqu'à ce qu'au lendemain même de l'entrevue de Varsovie qui semblait destinée à renouer contre l'Italie la Sainte-Alliance, il déclarât nettement, par la dépêche du 27 octobre 1860, les sympathies de la Grande-Bretagne pour la cause de l'unité italienne et son adhésion pleine et entière à la politique si hardiment révolutionnaire de Victor-Emmanuel. Il le fit reconnaître roi d'Italie en mars 1861.

La même année, il s'efforçait de sauvegarder les intérêts du commerce anglais en Amérique, en prenant des mesures qui paraissait favorables aux confédérés, et s'appliquait en même temps à calmer le mécontent des fédéraux, à force de prudence et de ménagements. Par une lettre du 13 novembre 1862, il refusa l'intervention diplomatique aux Etats-Unis, proposée par M. Drouyn de Lhuys, au nom de la France. L'année suivante, il annonçait par une dépêche officielle (10 juin 1863), l'intention de restituer spontanément les Iles Ioniennes à la Grèce, et de maintenir cet Etat dans son entière liberté d'action.

A la mort de lord Palmerston, il devint premier ministre (1865). Ses querelles avec M. Gladstone le forcèrent à se retirer l'année suivante. Depuis cette époque, lord John Russell n'a plus paru au ministère.

La catastrophe de la rue Béranger.—Le 16 mai, le parquet s'est transporté sur les lieux du sinistre. Des hommes compétents ont déclaré à M. le juge d'instruction que ce ne peut pas être du fulminate, mais du picrate de potasse qui a occasionné l'explosion. En effet, des pierres de taille de près d'un mètre de dimension ont été lancées dans la cour de la maison du N° 19.

Plusieurs fois déjà, les voisins avaient fait des observations à M. Blanchon sur la trop grande quantité de matières explosibles qu'il tenait chez lui.

Les versions nombreuses et les plus contradictoires circulent, comme on le pense bien, de tous côtés.

Les uns parlent d'un incendie qui aurait été provoqué par l'une des victimes de cet horrible accident : la bonne de M. Mathieu, gérant de M. Blanchon, dans les magasins duquel se trouvaient en dépôt un certain nombre d'amorces; d'autres parlent d'une explosion de gaz dont l'origine serait difficile aujourd'hui à trouver, au milieu de cet amas de décombres et de débris sanglants.

Quoi qu'il en soit, il ressort dès maintenant que des difficultés nombreuses vont se produire pour les responsabilités, responsabilités terribles.

On dit également que l'accident aurait été occasionné par l'imprudence de la bonne de M. Mathieu.

M. Blanchon avait reçu dans la journée une caisse du fulminate pour la préparation des amorces.

A sept heures quarante-cinq minutes, la bonne de M. Mathieu descendit à la cave avec une lampe à pétrole.

Cinq minutes après, l'explosion avait lieu.

D'autre part, on nous annonce que le garçon du magasin de M. Blanchon, qui a quitté la maison dix minutes avant l'explosion, vient d'être arrêté.

On prétend que l'explosion aurait été déterminée par l'inflammation de vapeurs de pétrole.

Dans la salle où le pétrole avait été emmagasiné, une fuite s'est probablement produite; la bonne, en descendant à la cave avec une lumière, cinq minutes avant l'explosion, serait l'auteur de la catastrophe.

Dans le dépôt de M. Blanchon, les amorces, au nombre de cinquante, sont enfermées dans une petite boîte en carton. On forme, pour les emmagasiner dans des rayons, un rouleau de 12 boîtes, qui est enveloppé de papier. Puis on réunit ensemble, toujours dans du papier, 12 rouleaux de 12 boîtes chacun, ce qui forme une grosse, c'est-à-dire 144 petites boîtes de cinquante amorces. M. Mathieu estime à 800 grosses environ la quantité ainsi tenue en dépôt au moment de l'explosion.

On juge du danger que peut offrir l'amoncellement d'une matière aussi explosible.

"C'est, dit l'*Evènement*, chose difficile d'évaluer les dégâts. Il est cependant certain qu'ils dépassent 4 millions.

"Beaucoup de magasins du voisinage ont en effet, souffert. Au Pauvre-Jacques, il y a pour 25,000 fr. de vitres brisées; A Voltaire, pour 7,000; A Béranger, pour 10,000, etc., etc.

Le commerce de la France.—Il résulte des documents statistiques sur le commerce de la France pendant les quatre premiers mois de l'année 1878 que les importations se sont élevées du premier janvier au trente avril 1878, à 1,362,036,000 fr., et les exportations à 1,008,828,000 fr.

Ces chiffres se décomposent comme suit :

IMPORTATIONS.	1878	1877
Objets d'alimentation	345.127.000	281.437.000
Produits naturels et matières nécessaires à l'industrie	798.795.000	674.586.000
Objets fabriqués	153.627.000	145.513.000
Autres marchandises	64.487.000	74.162.000
Totaux	1.362.036.000	1.175.698.000

EXPORTATIONS.	1878	1877
Objets fabriqués	545.487.000	559.750.000
Produits naturels objets d'alimentation et matières nécessaires à l'industrie	412.233.000	465.533.000
Autres marchandises	51.108.000	51.990.000
Totaux	1.007.828.000	1.077.273.000

Achetez vos chapeaux brésiliens à $1,75 chez C. Lazard & Co., 213, 215 et 217 Vieille Levée.

—Robert a perdu sa petite sœur, il n'a que six ans, mais il écrit déjà bien. Il a bon cœur, Robert; il n'oublie pas celle qui est partie! il veut lui donner de ses nouvelles; rien de plus simple: il lui écrit, cachète avec soin et met sur l'enveloppe:

A la petite Jeanne,

chez le bon Dieu

Au Ciel.

A l'heure du déjeuner, il descend, la lettre à la main, et, la montrant à maman, qui a toujours les yeux rouges et des rubans noirs :

—Petite mère, dit-il en lui jetant ses bras autour du cou, quand on écrit au ciel, est-ce assez à présent de mettre un timbre de quinze centimes?....

—Deux bohêmes, aux abords de l'Exposition, devant un marchand de coco.
—Tiens, je vais en boire un verre!
—L'autre fouillant dans sa poche:
—As-tu quoi?

—Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis* :

Les savants français qui ont observé le passage de Mercure sur le soleil le 6 de [illegible] à Ogden, MM. Ch. André et Angot, sont de retour à New-York. Ils sont [illegible] de leurs observations, et n'ont qu'à se louer des facilités qu'ils ont trouvées, ainsi que des attentions dont ils ont été l'objet soit de la part des autorités locales fédérales, soit de la part de la population.

M. André se propose de visiter les principaux observatoires des Etats-Unis, notamment ceux de Washington, de Cambridge, etc., et partira pour France le 5 juin prochain.

M. Angot est chargé d'une nouvelle mission; il étudiera le système d'observations météorologiques, qui a pris un si grand développement depuis quelque temps aux Etats-Unis, grâce aux travaux des astronomes américains et à l'active initiative du *Herald*. On sait quels résultats a déjà produit cette science nouvelle, qui n'est encore qu'à l'enfance, et qui est appelée à rendre de si grands services quand elle sera généralisée.

Le voyage des savants français aux Etats-Unis ne sera pas perdu, comme on le voit, et il portera des fruits pour l'avancement de l'astronomie, non-seulement dans la sphère de la science contemplative, mais encore dans celle des applications utilitaires qui en dérivent.

Le centenaire de Voltaire.—On lit dans le *Temps* :

L'affaire du centenaire de Voltaire fait décidément plus de bruit qu'on n'eût pu le prévoir; on sait qu'un comité d'initiative formé sous le patronage de M. Ménier, député, a fait appel, pour la célébration du centenaire de Voltaire, pour la publication d'un volume de morceaux choisis et pour l'érection d'une statue, à une souscription publique dont les résultats ont été considérables, grâce en partie aux sommes votées par divers conseils généraux et municipaux.

Le volume de morceaux choisis a été publié et mis en vente, le concours pour l'érection de la statue a été ouvert et clos; enfin le conseil municipal de Paris, saisi par le comité de souscription et d'organisation, a décidé dans une de ses dernières séances: 1° que la statue de Voltaire serait établie sur l'emplacement du Château-d'Eau démoli pour cet objet spécial; 2° qu'il y aurait à l'occasion de l'inauguration une fête publique municipale avec cortège, pavois et illuminations.

Ces décisions ont été soumises à M. le ministre de l'intérieur, qui a considéré qu'elles sortaient des attributions du conseil et a invité le préfet de la Seine à ne pas les approuver.

M. Ferdinand Duval a fait hier au conseil une communication dans ce sens; le conseil en a donné acte, mais une réunion officieuse des membres de la majorité a eu lieu hier pour arrêter la conduite à suivre.

Nous croyons savoir que la réunion a été d'avis qu'il n'y avait pas lieu à suivre l'incident. En votant cette proposition, le conseil municipal n'avait point, en effet, a-t-il été dit, dépassé son droit légal. Mais le conseil n'ignorait pas d'autre part que, pour avoir force exécutoire, sa décision devait être approuvée par l'autorité supérieure. Celle-ci refusant son autorisation, le conseil, en tant que corps constitué, n'avait qu'à s'incliner, tout en la regrettant, devant cette décision absolument légale, et à en abandonner la responsabilité à qui de droit.

Il ne peut donc surgir aucun conflit de cette affaire, le gouvernement et le conseil se cantonnant chacun dans leur droit et dans leurs attributions respectives.—Les conseillers municipaux, a-t-il été ajouté, adopteront individuellement, comme citoyens, dans la question des fêtes du centenaire, la ligne de conduite qui leur semblera la meilleure.

On lit dans la *Défense* :

Une réunion de députés royalistes, à propos du centenaire, a décidé que l'attitude à prendre selon les évènements serait arrêtée d'accord avec la droite du Sénat.

M. de Baudry d'Asson, voyant hier qu'aucune initiative contre le centenaire n'émanait encore des Chambres, avait, par lettre, informé M. le président du conseil de sa résolution de lui poser la question du centenaire.

Informé ce matin que M. Dupanloup avait l'intention de soulever le débat, le député des Sables d'Olonne a écrit à nouveau à M. Dufaure pour lui dire qu'il était heureux de laisser à la voix autorisée et si éloquente de l'éminent évêque d'Orléans le soin de venger la France catholique de l'outrage qu'on voulait lui infliger.

—Plusieurs députés ont failli être victimes de l'explosion de la rue de Béranger.

La *Défense* dit que MM. Joliboi[illegible]s, Raoul Duval et Janvier de la Motte étaient à dîner au No 15 chez un ancien sous préfet de l'empire quand l'explosion a ouvert toutes les portes de l'appartement.

—Le mystère d'Asnières.—Le mystère d'Asnières n'en est décidément pas un; il a été reconnu que les membres retirés de la Seine n'étaient autres que des pièces anatomiques. L'enquête vient donc d'être définitivement abandonnée.

☞ Grande réduction de prix.—Chaussures à tous prix au Magasin Rouge, coin des rues Royale et Dumaine.

Excelsior Refrigerator.—Ce réfrigérant est vraiment précieux pour conserver les vivres et tout article de cuisine. Non seulement il économise la glace mais encore il glace l'eau et tout ce qu'on y renferme. C'est le meilleur qui ait encore été inventé pour les hôtels, les salons, les groceries et les familles. A vendre par M. B. Titman, fabricant, au No 89 de la rue Tchoupitoulas.

—Vannes, 11 mai.—Une assez forte secousse de tremblement de terre s'est fait sentir ce matin vers cinq heures.

Uxoricides.—Edimbourg, 10 mai.—Le nommé Eugène Chantrelle, professeur de français, convaincu d'avoir empoisonné sa femme, vient d'être condamné à mort.

Anvers, 15 mai.—Le nommé Mestagh, condamné à la peine de mort pour avoir coupé sa femme en morceaux, vient d'être avisé que son pourvoi était rejeté.

Cambrai, 11 mai.—La nuit dernière, le sieur Thiéry, âgé de cinquante-cinq ans, a tué sa femme à coup de marteau et s'est pendu après le crime commis.

— Aujourd'hui, dimanche, dit le *Figaro*, s'ouvrira un intéressant pavillon, celui des Eaux minérales de France, au milieu duquel est une buvette où l'on servira des verres d'eau minérale au gré des amateurs.

Voilà le moyen d'économiser un voyage à Aix-les-Bains ou à la Bourboule.

Ce pavillon est situé le long de l'avenue Rapp entre les portes de la Seine et Rapp.

Rome 15 mai.—Le Pape a reçu en audience solennelle l'envoyé du sultan Bedros-Effendi-Kujumdiam, qui appartient à la religion catholique.

Après son discours, auquel le Pape a répondu, l'envoyé turc est resté en audience privée avec Sa Sainteté.

— Un club dans lequel les dames sont admises vient de s'ouvrir dans Regent-street. Tout le luxe et le confort s'y trouvent réunis. Les dames qui en font partie pourront dîner, souper, etc. Le club possède une loge à l'Opéra Italien et à Convent-garden. La décoration intérieure a coûté 250,000 fr.

— La question des chiens enragés :

Le maire d'une commune a pris, nous écrit-on, cet arrêté fort utile.

ARRÊTÉ

1. Les chiens enragés devront pas circuler dans la grande rue du village;
2. Les abords de l'école leur sont interdits aux heures de l'entrée et de la sortie des enfants;
3. Les jours du marché, ils ne doivent pas sortir de chez eux, ou être tenus en laisse.

Voilà de la bonne police!

— Le général Changarnier n'avait pas acquis pour rien le surnom de général Bergamotte, et il avait la faiblesse de porter perruque.

Quand il sortait, il appelait son ordonnance :

—Mes cheveux vont-ils bien?

Le soldat regardait, et désignant à la nuque, une bande de cheveux blancs que le postiche ne cachait pas :

—Mon général, votre jupon passe un peu à droite!

— Les gens qui n'aiment l'excès en rien:

Un monsieur, en cravate blanche, cause négligemment avec une dame, d'un procès à sensation.

—Mon Dieu, moi, madame, je l'aurais certainement fait guillotiner!

—Oh! quelle horreur!

Le monsieur la rassure d'un geste:

—Oh! guillotiner... dans une certaine mesure!

— Au restaurant :

Un monsieur demande un fromage de Brie; le garçon l'apporte, le monsieur l'examine, puis, d'un air légèrement dégoûté:

—C'est drôle, il ne me dit rien, ce fromage-là!

Le garçon, piqué :

—Voulez-vous pas qu'il vous fasse des vers!

SPECTACLES BALS &c.

Eglise de Notre-Dame du Sacré-Cœur.

Encoignure Claiborne et Annette. DIMANCHE, 9 JUIN, A 1 HEURE.

GRANDE MATINÉE SACRÉE DONNÉE PAR MLLE ARTHURINE MAUREAU

Organiste et chanteuse.

AU BÉNÉFICE DE L'ÉGLISE.

Prix d'entrée........50 cents.

—PROGRAMME—

1.—La Foi, (chœur de jeunes filles)......Rossini. Par le chœur de l'Eglise.
2.—Eia Mater (Stabat Mater)......Curto. Mlle Annie Todd.
3.—Credo (d'Herculanum)......F. David. MM. Météyé,
4.—Sweet Home (piano)......Thalberg. Mr. Chalon.
5.—Ave Maria (chant)......Gounod. Mlle J. Hincks.
6.—Andante Sorbier de Lucia (piano)......Liszt. Mme de Lassichère.
7.—Sancta Maria (chant)......Faure. Mlle Blanche Maureau.
8.—Ave Verum (chant)......Haydn. Mr. Bremer.
9.—Sérénade de Don Pasquale (piano)...Thalberg. Mlle Jeanne Melochée.
10.—Ave Maria (chant)......Meyerbeer. Mlle Arthurine Maureau.
11.—O Salutaris (duo)......Curto. MM. Bremer et Météyé.

31mai—2f

Seconde Grande Fête Champêtre

—DONNÉE PAR LES—

Francs-Tireurs d'Orléans,

AU JARDIN MAGNOLIA,

DIMANCHE, 2 JUIN 1878.

Tir à la cible pour Messieurs et Dames.

Amusements variés.

Entrée 50 cents, Lunch compris.

Les dames seront admises par invitations seulement; des invitations peuvent être obtenues en s'adressant à Féréol Artigue, coin Decatur et Madison; A. Dasset, 211 rue Decatur; H. Capo, coin Decatur et Dumaine; B. Maylie, coin Poydras et Dryades; Jules Massard, coin Poydras et Remparts; Pierre Tapie, marché Dryades; R. Tujaque, Marché Magasine; François Danty, Marché Trémé; Pierre Théaux, Marché Ste Marie; A. Salis, 50 rue Royale, et à tous les membres de la Compagnie.

5 mai—5, 12, 19, 26—au 2 juin.

GRAND PIQUE-NIQUE

—DONNÉ PAR LA—

Société de Protection Mutuelle des Jardiniers,

Le DIMANCHE, 2 Juin 1878, à OAK GROVE PLANTATION,

Au-dessus des Casernes, 3me District, au profit de la caisse de secours.

—PROGRAMME—

Course à la brouette, pour tous, prix $2.50 en or; course au sac, pour tous, prix, $2.50 en or; grande course à pied, pour tous les membres seulement, prix, insigne en or; course à pied, pour les dames, prix, un beau parasol en soie; santé à la corde, pour les fillettes seulement, prix, un bel éventail en ivoire. Joute de fromages à la crème entre jeunes garçons. A qui attrapera le cochon à la queue graissée—prix, le cochon. Joute de démarrage de souliers entre jeunes garçons—prix, une paire de souliers; et beaucoup d'autres amusements.

Danse sur l'estrade.—La fanfare de Wolf a été engagée.

—COMITÉ D'ARRANGEMENTS—

EDWD. S. AUDLER, Chairman.

M. Agnelly,	Frank Meyer,
John Schalk,	Arnold Bertonière,
Léon Quantin,	Geo. Eichorn,
Geo. Weidenbocker,	Chas Herzog,
Jacob Volker,	Théo Reuter,
Jos. Casaubons.	

Prix du billet, 50 cents. Gratis pour les dames et les enfants.

Aucune dame ne sera admise au Pique-Nique sans cavalier.

Le privilège de tenir le restaurant, les buvettes, etc., sera vendu, sur les lieux, le DIMANCHE 26 mai, à midi.

S'il fait mauvais temps, le Pique-Nique aura lieu le dimanche suivant. 5mai—jusq. jour

Hôtels, Restaurants, &c.

THE ROYAL,

A Hamilton, Ontario, Canada.

THE ROYAL est le premier hôtel du Canada. Bâti dans le style moderne, meublé avec luxe mais principalement en vue du comfort des pensionnaires, il réunit tous les agréments que ces derniers sont en droit d'exiger. Les chambres sont grandes et bien aérées; il y règne, pendant les mois d'été, une fraicheur délicieuse. La cuisine est excellente. On prend des arrangements avec les pensionnaires qui passent la saison à l'hôtel. "The Royal" a pour succursale

THE OCEAN HOUSE,

Surnommé le Longbranch du Canada. C'est un bel hôtel, construit sur la plage même, à Burlington Beach. Les fraîches brises du lac Ontario, d'un côté, et de Burlington Bay, de l'autre, y entretiennent une température délicieuse. On y a, en outre, les agréments de la pêche, des promenades sur l'eau, des cavalcades sur le rivage, etc., etc. Les pensionnaires du "Royal" peuvent, sans augmentation de prix, aller occuper l'Ocean House.

L'Ocean House promet d'être le séjour favori des Américains du Sud des Etats-Unis.

Pour le prix de la pension, les arrangements à prendre, etc., écrire à

HOOD & BROTHER, propriétaires, Hamilton, Ontario.

26mai—1f

GRANDE ILE.

La Maison WILLOZ sera ouverte pour la réception des hôtes le 1er juin 1878. LA GRAND'ILE offre plus d'avantages pour ceux qui veulent jouir de la santé ou de plaisirs qu'aucun autre endroit du Sud où l'on prend des bains de mer. Outre ces bains on peut jouir de la pêche des poissons.

La cuisine est sous la direction d'habiles cuisiniers.

Les prix de la pension sont modérés, et des arrangements particuliers sont pris avec les familles. Pour plus amples informations s'adresser au No. 185 rue Gravier, au No 18 rue Conti ou à GEORGE WILLOZ, Propriétaire.

Le bateau à vapeur JOHN F. KRANTZ, qui fait des trajets réguliers à l'île ci-dessus mentionnée, débarquera ou prendra les passagers à mon wharf.

26mai—1m DMJ.

HOTEL DE L'EUROPE,

A BILOXI.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le comfort désirable. Ses prix sont très modérés. 1 juin—2m

RESTAURANT DENECHAUD,

Au No 8 de la rue Carondelet, près Canal.

Je désire annoncer à mes amis et au public qu'à cause de notre longue saison d'été, j'ai fait poser, dans mon restaurant, QUATRE GRANDS EVENTAILS qui y donnent continuellement une DELICIEUSE BRISE et chassent les mouches des tables.

Ces éventails fonctionnent parfaitement aujourd'hui; tous mes habitués disent que le besoin s'en faisait sentir depuis longtemps et que c'est exactement ce qu'il fallait pour jouir d'un bon repas en été. J'invite tout le monde à venir voir l'amélioration que j'ai introduite dans mon établissement, et se convaincre que ma salle à manger est la plus fraîche, la plus agréable de la ville.

E. F. DENECHAUD,

12mai—1m—

Montgomery White Sulphur Springs.

Comté Montgomery, en Virginie.

L'HOTEL DES SOURCES DE SOUFRE DU COMTE MONTGOMERY s'ouvrira le 1er juin 1878, pour la saison d'été, sous la nouvelle direction de Colhoun, Rivers & Co. Il a été mis à neuf et meublé à nouveau. La cuisine est confiée à un cuisinier de premier ordre et à des aides habiles. Les propriétaires donnent aux anciens clients de l'établissement et au public l'assurance qu'ils ne reculeront devant aucune dépense pour maintenir la réputation dont l'hôtel jouit depuis nombre d'années.

PRIX DE LA PENSION :

Par jour	$ 2.50
Par semaine	15.00
Par mois	40.00

Le chemin de fer de la Mobile vend des billets d'excursion qui seront bons du 1er juin au 1er novembre 1878.

Pour plus de détails sur les conditions, etc., s'adresser à

RIVERS & LONGLEY,

A l'Hôtel St-Charles, Nouvelle-Orléans.

24 mai—1m.

Où il faut aller passer l'Eté.

Si vous voulez passer l'Eté dans une région salubre, environné de paysages charmants; si vous voulez habiter quelque temps sous le plus beau climat du monde, et jouir des agréments d'un hôtel vaste, confortable, largement aéré, et parfaitement dirigé, adressez-vous pour tous les renseignements dont vous aurez besoin au

NATIONAL HOTEL,

J. Q. A. LEWIS, Prop., Dalton, Ga.

17av—

BLADON SPRINGS,

(Sources de Bladon),

DANS L'ALABAMA,

Ouverture le 1er Mai 1878.

L'HOTEL de ces fameuses Sources, qui sont considérées comme les premières du Sud, sera ouvert le 1er mai 1878. Les personnes atteintes de maux chroniques d'estomac et d'entrailles, de maladies des reins, de maladies chroniques du foie et de la rate, de la syphilis, sous toutes les formes, de rhumatismes; les femmes atteintes des affections dont elles souffrent habituellement—ne sauraient avoir recours à un meilleur moyen de guérison que l'usage de ces eaux dont les premiers médecins du Sud ont constaté l'efficacité. Un chimiste de premier ordre en a fait l'analyse et a déclaré qu'elles sont les meilleures du monde.

Ceux qui cherchent le plaisir trouveront à l'établissement de la bonne musique, une salle de bal, des salles pour les amateurs du patin. On trouvera à la buvette les liqueurs et les vins les plus fins. Les steamers qui transportent la malle des Etats-Unis partent de Mobile tous les mardis et samedis. Aller et retour, $17, et le billet est bon jusqu'à ce qu'on s'en serve.

Il y a une malle tous les jours, excepté le lundi.

Pension, $40 par mois, $12.50 par semaine.

Pour l'analyse et les certificats, s'adresser à J. CONNER & CO., [illegible]

Ou à I. L. LYON[illegible]

Au coin des rues Camp [illegible]

SPECTACLES, BALS, &c.

GRAND CONCERT

—OFFERT A—

Mme. Thérésa Cannon Buckley,

—A—

LA SALLE ST-PATRICK,

Lundi soir, 3 juin 1878.

PROGRAMME.

—Première Partie:—

1. "Come with me"—chœur......Campana
2. "Sing, sweet bird"—Ballade......Ganz. Mme Thérésa Cannon Buckley.
3. "Les Voyageuses"—duo comique......Bordese. Mlles M. A. Cannon et R. Fresneau.
4. Valse de "Roméo et Juliette"......Gounod. Mme C. W. Witham.
5. "Kathleen Mavourneen"—Ballade......Crouch. Mlle A. Wagner.
6. "Mother says I mustn't"—Chanson comique chantée par le petit Archie Rennyson, accompagné de sa sœur, Mlle A. Rennyson.
7. Solo et chœur, "Roland à Roncevaux". Chanté par Mlle C. Chanchon. [Mermet]

INTERMÈDE DE DIX MINUTES.

Seconde Partie:

1. Solo et chœur—"Inflammatus"......Curto. Solo chanté par Mlle M. A. Cannon.
2. "Molly Malone"—Récit comique en costume, par Mlle M. Conway.
3. Solo de violon—"Lucia di Lammermoor" Mlle H. Collin. [Singelée]
4. "Les Diamants de la Couronne"—Duo...Auber. Mme C. W. Witham et Mme Thérésa Cannon Buckley.
5. "Grieve not for me"—Ballade......Wrighton. Mlle R. Fresneau.
6. "Johnny Sands"—Chant comique chanté par le petit Archie Rennyson.
7. "Carroll Erin's Flag"—Grand chant national de l'Irlande—Mme Thérésa Cannon Buckley et Mlle A. Wagner.
8. "Home, Sweet Home"—chœur final...Bishop.

Portes ouvertes à 7 heures. Le concert commencera à 8 heures.

Billets......50 cents.

Le piano a été gratuitement fourni par Mr Louis Grunewald, rue Baronne.

26 mai—26 mai et 2 juin.

GRAND PIC-NIC

DONNÉ PAR

LA SOCIÉTÉ SUISSE

De la Nouvelle-Orléans,

Au Jardin Magnolia, le dimanche 16 juin 1878.

GRANDS FEUX D'ARTIFICES,

qui figureront beaucoup de nouvelles pièces qui n'ont jamais été vues à la Nouvelle-Orléans. De beaux et riches prix seront offerts pour un tir à la cible pour dames et messieurs; pour courses de demoiselles et fillettes, pour hommes et jeunes garçons; et beaucoup d'autres jeux.

Prix du billet......50 cents.

dames et enfants gratis. Les dames ne seront admises qu'avec des invitations, qui peuvent obtenues en s'adressant aux messieurs suivants: E. Dietl, Chs. Pozzi, M. Wintzler, E. Sunier, F. Clavel, P. Brupbacher, P. Schneller, O. Steffan, La. Perret, Chs Lochbrunner et J. H. Derlan en au No 65 rue de la Douane. 2juin—4, 9 au 16

PIQUE-NIQUE. PIQUE-NIQUE.

Grand Pique-Nique d'Anniversaire

DONNÉ PAR LE

Vigilant Amateur Brass Band

AU PARC LOEPER.

(Les chars de la ligne du chemin de fer de la rue Bienville et du Lac s'arrêteront à la porte du Parc)

Dimanche, 9 juin 1878.

—Comité d'arrangements—

A. Anglade, chairman; Jos. F. Ebele, Jno. Wertmann.

Prix du billet......50 sous. Passage..5 sous pour aller et 5 sous pour revenir

Les dames ayant un billet d'invitation seront seules admises.

Fanfare de J. Sporer—Louisiana Field Artillery Band. 2juin—2,9

Rail Road Pavillon,

(Le Pavillon du Chemin de Fer).

Au Lac, à l'extrémité du nouveau chemin, côté Ouest.

JACOB L. BALTZ, Propriétaire.

CE fameux établissement vient d'être ouvert. Le public y trouvera, constamment, les meilleures vins et les meilleures liqueurs, aux prix de la ville. Il n'y a pas d'aussi bon endroit pour les familles et les pique-niques, car le propriétaire s'y tiendra toujours afin de veiller à ce que rien n'y manque et que l'ordre le plus parfait y règne. On se rend du Pavillon aux maisons de BAINS DE Mr. F. GERY. 5mai—1mois

AVIS.

P. CASAUBIEILH,

A l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient de faire l'ouverture, au No 55 de la rue Ste Anne, du magasin de vêtements confectionnés, de gros et de détail, attenant à son magasin populaire de chaussures connu sous le nom de l'Enseigne du Pauvre Diable, coin Ste Anne et Royale. Les habitants de la campagne sont respectueusement invités à l'honorer de leurs visites; ils y trouveront du linge de travail à des prix défiant toute concurrence. Vêtements faits sur commande en toutes quantités. Coupe élégante garantie.

2mai—2m—D MaJ

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS.

BUREAUX, 99 RUE ROYALE.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

AVIS MENSUEL.—MAI 1878.

Les personnes dont les noms suivent sont invitées à se présenter aux bureaux du consulat. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis.

Aubert (François)	Lefèvre (Eugène)
Allien (Pierre)	Laurent et Ratat
Bopina (Victorine)	Lapayrollerie (Vve Danduc)
Brunet (Antoine)	
Boirn (Mathieu)	Loumiet (Jean)
Badie-Baradat (Jean)	Laurent (Désiré)
Blanchet (Gustave)	Legrand
Bouche (Jacques)	Michel (Benjamin)
Bessin (Vve François)	Métivier (Louis)
Bernard (Jules)	Neigeon (François)
Bunos (Joseph)	Poivez (André)
Conderaux (François)	Plan (Jean)
Chaumette (Auguste)	Passette (Antoine)
Courtiade (Eugène)	Rossel (Georges)
Crispin (Gustave)	Rambeau
Constantin (Laurent)	Rusu (Louis)
Delrieux (Jean Justin)	Réoulet (Jn Bapte)
Dancausse (Raymond)	Royet (Nicolas)
Davis (Capne Joseph)	Sabardan (Félix)
Dieuseide (Urbain)	Salmon (André)
Dusang (Louis Victor)	Sénac (Noël)
Frémont (Flore)	Sanhaler (Maria)
Faust (Claude)	St Martin (Jean)
Favre (Elizabeth)	Sajous (Marie)
Gomer (Pierre)	Valière (J)
Gouaux (Jean Julien)	Vergez (Théophile)
Hésèque (Elie)	Xavier (Paul)
Hirschbaum (Georges ou Jean)	

Le nommé Sembrès (Marie-Louis) soldat de la classe de 1876, est invité à venir retirer sa feuille de route au Consulat.

Des registres sont tenus en Chancellerie pour l'inscription gratuite des mariages, naissances et décès et pour la réception des actes notariés de toute nature aux prix fixés par le tarif.

Le Consul,

7 mai ☞ ACHILLE DU COURTHIAL.

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 19 rue Dauphine, immédiatement après 1a dîme formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

H. CASSIDY, J. F. HOGAN,

H. CASSIDY & Co.

(Maison établie en 1836.)

Au No 96 de la rue du Camp,

Nlle-Orléans.

Voiliers et agents pour la vente de ducks en coton,—marchands, en gros et en détail, de—Toiles unies et fantaisie, à voiles, pour tentes,

—Fabricants de—

Tentes, Prélarts, Couvertures de wagons, Drapeaux américains, étrangers et fantaisie, Etoffes à drapeaux, toutes couleurs, aux prix de fabrique,

Sacs à grains, café, riz, laine, de toute espèce à "groceries" aux prix du Nord.

22 mars—6m.

E. A. PEYROUX

NOTAIRE PUBLIC.

89......Passage de la Bourse......89

Les plus grands soins apportés aux examens de titres et aux procurations françaises. Je me charge également de procurer des passe-ports avec promptitude. 27 oct—1an

Résidence d'été à louer.

Madame A. Caillier offre à louer à bon marché une belle résidence d'été toute meublée, située à Mandeville, de l'autre bord du lac. Rien n'y manque; c'est une agréable demeure sous tous les rapports. Pour plus amples informations s'adresser à Mme Caillier, rue de Chartres No. 129. 5 mai—1m DMarJ.

A louer.

Un vaste magasin, avec une résidence de famille au premier étage, au No 8 rue Pé[illegible]tora, entre Ursulines et Hôpital, faisant face au fleuve et seulement à un demi-îlet des grands marchés Français, y compris gaz, water-works, citerne et les installations pour un café.

S'adresser au No 261 Vieille-Levée, FRANÇOIS CAUHÉPÉ.

21mai—1m—[illegible]

A LOUER.

Une écurie située encoignure Canal et Antony, pouvant contenir 40 têtes d'animaux, ainsi qu'une maison avec trois jolies chambres et un cabinet. Il en sera donné possession le 15 juin 1878.

Une autre écurie située dans le même endroit que l'autre, pouvant contenir 28 têtes d'animaux.

S'adresser à M. JEAN LACOURREGE, à la grocerie encoignure Canal et Antony.

16mai—1mDMaJ

PHILIP WERLEIN,

No. 135, RUE DU CANAL.

Le plus grand magasin de Pianos et de Musique dans le Sud, [illegible] un assortiment de plus de

200 PIANOS ET ORGUES

Comprenant les célèbres

Pianos Chickering

qui sont sans rivaux.

Aussi—les excellents Pianos Mathushek, Hardman & Hale, droits et carrés.

Aussi les ORGUES renommées d'ESSEY & MASON & HAMLIN,

Aux prix les plus bas et aux conditions les plus avantageuses qui aient jamais été offertes.

PIANOS NEUFS pour $200 et au-dessus, pleinement garantis. PIANOS D'OCCASION en excellent état pour $25 et au-dessus. ORGUES NOUVELLES pour $50 et au-dessus.

☞ Réparation, accord, loyer et échange de pianos, aux conditions les plus raisonnables. ☞ Importation directe de musique, d'instruments de musique, etc.

19 mai—

MAGASIN DE MUSIQUE DE

GRUNEWALD,

Qui offre les meilleurs Pianos et les meilleurs Orgues du monde,

QUI A L'AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX PIANOS FAVORIS DE

PLEYEL, WOLF & CO., DE PARIS,

PIANOS DONT PLUS DE 67,000

ont faits et se vendent. C'est le nombre le plus considérable, qu'un seul [illegible] une maison quelconque, ce qui démontre clairement LA POPULARITÉ DE CES INSTRUMENTS CHEZ NOUS.

Souvenez-vous que les véritables PIANOS PLEYEL s'achètent seulement chez GRUNEWALD, qui les importe directement, de la fabrique. Aucun établissement du Sud n'est autorisé à les vendre, excepté par l'entremise de l'agence GRUNEWALD. Qu'on se tienne donc en garde contre les imitations.

GRUNEWALD est également agent-général pour la vente des PIANOS STEINWAY "DOUBLE VICTORIAS," qui excellent TOUS LES AUTRES; pour la recherche, de KNABE HAINES ET FISHER—qui sont offerts à des conditions avantageuses et aux plus bas prix au comptant. ORGUES des meilleurs maisons — Importation direct ce qui se rapporte à la musique

VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL.

S'adresser à

Louis Grunewald,

Au Grunewald Hall, No 14 à 20 de la rue Baronne.

PHARMACIE DUCONGE,

39......RUE DE CHARTRES......39

NOUVELLE-ORLÉANS.

A. CARROUCHÉ,

SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de: MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge. Agence pour la vente du Wilson's Dysentery Remedy. 1er sept.—1 an.

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE,

Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Psychend. 17 mai 78.—1 an. 56 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans, L

PEOPLE'S LOAN OFFICE,

(Bureau de prêts sur gages)

Coin des rues Royale et Conti,

ARGENT A PRÊTER

SUR LES ARTICLES DE TOUTES DESCRIPTIONS.

Aux taux les plus réduits en ville.

Aussi, toutes sortes d'objets non rachetés à vendre

A TRÈS BAS PRIX.

17 jan—6m.

BUREAU DE PRETS.

OTTO SCHWANER,

17......RUE BARONNE......17

ENTRE CANAL ET COMMUNE,

Près de la SALLE GRUNEWALD.

20 jan—1an

L'Union Française.

Le CONSEIL DE DIRECTION croit devoir faire savoir que le Cours d'Anglais Gratuit, qui avait été suspendu pour une cause imprévue, recommencera comme par le passé, à partir du 15 du mois courant.

Les Français nouveaux arrivés en autres qui sont désireux de profiter de cet avantage, sont priés de venir se faire inscrire au Bureau de la Société, rue St. Louis No 9.

Par ordre de la Direction.

M. SALOMON, secrétaire-Trésorier.

5mars—5mars10fois—DMarJ

P. E. SARRAZIN,

Agent pour les célèbres

Cigarettes de Périque, Périque EN CAROTTES,

De A. Ricaud, Convent P. O., Dépôts: St James.

52 Gravier, 279 Decatur, New Orleans.

15 mars—3m—D Mar V

On se demande comment on peut prévenir une foule de maladies telles que les fièvres intermittentes, la dyspepsie, les maladies de poitrine: Phthisie, Rhumes, Bronchite, Angine, Granulations, Laryngite, Aphonie, Asthme, Pleurésie, Lymphatisme, Maladies du Foie, de la Vessie et des Voies Urinaires, des Névralgies, pour le pansement des plaies.

L'on prévient et l'on guérit toutes ces maladies en faisant usage de

L'EUCALYPTUS BITTERS.

Depuis l'introduction en Europe de l'Eucalyptus par F. Ramel, et depuis que l'attention du monde scientifique a été appelée sur les avantages multiples que l'on pouvait tirer de cette remarquable plante pour la guérison de diverses maladies, un grand nombre de praticiens distingués ont constaté et démontré l'efficacité de l'Eucalyptus.

Les produits de l'Eucalyptus sont employés avec grand succès depuis plusieurs années dans les hôpitaux de Paris.

Le Bitter Eucalyptus, composé de la plante de ce nom, est un préventif efficace contre une foule de maladies.

Dépôt général: BURKE & THOMPSON, No. 66 RUE TCHOUPITOULAS N. O.

19mai—1an

LAURENT LACASSAGNE,

Marchand - Commissionnaire et

Importateur de Vins et Liqueurs,

9......RUE DECATUR......9

AGENT pour la vente des Vins d'une des premières maisons de Bordeaux et, de la célèbre marque de Cognac P. Denis, Gabriel Mondrad & Cie, Cognac, et de l'Aguardiente Bañamique des Pyrénées. 14 juil77—1an

Mme A. EMERY,

Modiste Parisienne,

14..RUE DE CHARTRES..14

GRAND DEBALLAGE

—DE—

MODES NOUVELLES.

21mars—3mois

ANT. CARRIERE, E. L. CARRIERE, G. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE.

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

Une excellente occasion.

Je vendrai, pour cause de départ, à très bon marché, une boulangerie et une grocerie. L'emplacement est un des meilleurs de la ville. Pour les conditions et plus de détails, s'adresser en personne ou par lettre, à

PIERRE LAHITTE, Morgan City, Lne.

5 mai—1m

Cuisinière.

UNE excellente cuisinière (blanche) désirerait trouver une place en cette qualité dans une famille particulière, en ville ou à la campagne. Elle fournira les meilleures recommandations. S'adresser à la fabrique de tabac de M. Burnside, au coin des rues Conti et Chartres. 26 mai—10f

Argent à prêter

SUR diamants, bijoux, montres, argenterie, pianos, glaces et toute espèce de meubles en grandes et en petites sommes, à un intérêt plus modique que celui d'aucune institution de la ville.

Bureau de prêts de HART, Au No 42 de la rue Baronne, MAURICE J. HART, Directeur.

19 sep—1an

ASSURANCE CONTRE LE FEU.

ÉTAT DE SITUATION

—DU—

NORTHWESTERN

NATIONAL INSURANCE CO.

DE MILWAUKEE.

1er Janvier 1878.

CAPITAL EN CAISSE, $600,000.

PLACEMENTS.

	Valeur au pair.	Valeur sur place.
U. S. Registered 5's de 1881	$110,000 00	$115,775 00
U. S. Registered 6's de 1881	70,000 00	74,550 00
U.S.Registered 5.20's de 1867	17,000 00	17,913 00
U.S.Registered 5.20's de 1865	25,000 00	25,687 00
U. S. Registered Currency 6's	100,000 00	120,000 00
Bons 1re hypothèque du Mil. and St. P. R'y, P. du C.div. 8's	15,000 00	17,700 00
Bons 1re hypothèque du Chi. M. et St. P. R'y, Chi. div. 7's	40,000 00	40,000 00
Bons hypothécaires du Mil. Iron Co. 8's	20,000 00	10,000 00
Milwaukee water bonds, 7's	150,000 00	165,000 00
Prêts sur bons et hypothèques, première hypothèque sur des propriétés foncières libres d'hypothèques, situées dans la ville de Milwaukee et valant plus du double de la somme prêtée, 8 pour cent		151,000 00
(Aucun prêt à des directeurs ou à des actionnaires).		
Primes en voie de recouvrement		23,618 01
Intérêt non encore dû		2,453 33
Effets à recevoir		631 50
Toutes les autres garanties et avantages		2,984 11
En caisse et en banques		86,183 40
		$853,395 35

PASSIF.

Capital en caisse	$600,000 00
Pertes non payées, réglées et non réglées	17,045 2
Toutes les autres réclamations contre la Compagnie	4,720 85
Réserve pour ré-assurance ainsi que l'exige la loi de New York	150,217 59
Surplus net	81,311 66
	$853,395 35

ALEXANDER MITCHELL, Président.

ALFRED JAMES, Vice-Président.

JOHN P. McGREGOR, Secrétaire.

Ayant été nommés agents de cette Compagnie, nous sommes prêts à assurer, à des conditions avantageuses, contre les risques du feu.

JOHN B. LAFITTE & CO.,

Au No. 184 de la rue Gravier.

Je crois le tableau qui précède exact.

JAS. A. LAFITTE.

Signé, sous serment, par devant moi, aujourd'hui, par James A. Lafitte, de la maison de commerce John B. Lafitte & Co.

N. B. TRIST, Notaire.

Nlle-Orléans, 22 mai 1878.

Ouverture de la Pharmacie

HOMŒOPATHIQUE

DE

BŒRICKE & TAFEL.

Cette pharmacie vient d'être ouverte au No 120 de la rue du Canal, NOUVELLE-ORLÉANS.

ELLE est la succursale des pharmacies établies depuis 1835, à New York et à Philadelphie. On trouvera toujours les médicaments homœopathiques purs, les boîtes de remèdes à l'usage des familles, ainsi que les ouvrages en français en anglais et en allemand.

PRIX DE NEW-YORK.

6 déc—1 an t 2

BOIS! BOIS!

De toutes sortes.

REÇU CONSTAMMENT PAR LES STEAMERS DE LA LIGNE DE HONEY ISLAND, "J. F. Franz" et "Joséphine," ainsi que des barges. En gros et en détail.

CHANTIERS DE BOIS DE HONEY ISLAND et CHANTIERS DE CHARBON, No 275 rue Julia, près du Pont Magnolia, au Nouveau Bassin; aussi, au coin de la Promenade Carondelet et de la rue Mélicerte, au Vieux Bassin. Bureau principal, rue de la Commune, No 158. S'adresser par la poste, Boîte No 1060.

Livré [illegible] dans toutes les parties de la ville.

Bois [illegible]	(le meilleur) par corde.		$5 50
[illegible]	do	do	5 50
Chêne	mêlés do	do	6 00

[illegible] fait aux marchands. Plaine [illegible] Tout le monde cote entendu.

LA PLUS GRANDE OCCASION

Qui ait été offerte au public.

—LE—

TIRAGE EXTRAORDINAIRE

—DU—

MARDI, 11 JUIN 1878,

Aura lieu sous la surveillance immédiate et la direction du

Gén. G. T. Beauregard

DE LA LOUISIANE,

—ET DU—

Gén Jubal A. Early,

DE LA VIRGINIE.

PAS DE RÉDUCTION !

Pas d'ajournement !

UN DEMI-MILLION

de Piastres distribué.

TOUS LES LOTS GAGNANTS PAYÉS EN PLEIN.

Magnifique Chance

DE FAIRE

FORTUNE!

—LA—

COMPAGNIE

DE LOTERIE

DE L'ETAT

DE LA LOUISIANE

—DONNERA A—

L'ACADEMIE DE MUSIQUE, A

LA NOUVELLE-ORLÉANS,

Louisiane.

—LE—

MARDI, 11 JUIN 1878.

UN GRAND TIRAGE EXTRA,

CLASSE F,

UN GROS LOT DE......	$100,000
UN GROS LOT DE......	50,000
UN GROS LOT DE......	20,000

Un lot gagnant par chaque neuf billets.

11,279 Lots, montant en tout à $522,500.

Le tirage commencera positivement à 10 heures du matin, à

L'ACADÉMIE DE MUSIQUE,

DANS LA MATINÉE DE

Mardi, 11 Juin 1878,

—A LA—

NOUVELLE-ORLÉANS, LOUISIANE

Ce sera conduit avec un grand

Concert Promenade

à cette occasion les meilleurs musiciens du pays seront engagés, et à ce concert un coupon donnera l'entrée gratuite à tout porteur de billet.

Voyez la Distribution!

Distribution Extraordinaire!

100,000 Billets à $10 le Billet.

LISTE DES LOTS:

1 Gros lot de	$100,000	$100,000
1 ... do	50,000	50,000
1 Lot de	20,000	20,000
2 Lots de	10,000	20,000
4 Lots de	5,000	20,000
20 Lots de	1,000	20,000
50 Lots de	500	25,000
100 Lots de	300	30,000
200 Lots de	200	40,000
600 Lots de	100	60,000
10000 Lots de	10	100,000

PRIX D'APPROXIMATIONS

100 Lots d'approximation de $200 chacun pour les séries de cinquante numéros avant et après le numéro tirant le lot de $100,000 soit	20,000
100 Lots d'approximation de $100 chacun pour les séries de cinquante numéros avant et après le numéro tirant le lot de $50,000 soit	10,000
100 Lots d'approximation de $75 chacun pour les séries de cinquante numéros avant et après le numéro tirant le lot de $20,000 soit	7,500
11,279 Lots s'élevant à	$522,500

BILLET ENTIER $10, DEMI BILLET $5, CINQUIÈME DE BILLET $2, DIXIÈME DE BILLET $1.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

S'adresser au Lock Box 692, New-Orleans Post Office.

Transmettez l'argent par des ordres sur le bureau de Poste, par des lettres enregistrées, par des traites ou par l'Express.

SOUVENEZ-VOUS,

QU'AU GRAND TIRAGE DU

11 JUIN 1878.

TOUS LES LOTS

—SONT—

Payés sur Présentation.

On demande des agents dans tous les Etats, comtés, villes et villages de l'Union.

D'excellentes garanties sont exigées et doivent, invariablement, accompagner les demandes qui doivent être adressées à

M. A. DAUPHIN,

Président.

Nouvelle-Orléans, Lne.

TOUTE LETTRE SANS RÉPONSE SIGNIFIE UN REFUS.

VENTES A L'ENCAN.

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Deux belles propriétés, rue de la Douane entre Bourbon et Dauphine.

Vente péremptoire pour payer les billets hypothécaires.

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur—Bureaux, 46 rue Royale—SAMEDI, 8 juin 1878 à midi, il sera vendu à l'enchère publique, A LA BOURSE DES NÉGOCIANTS ET DES ENCANTEURS, PLACE ROYALE ENTRE LES RUES CANAL ET DOUANE SANS LIMITE

1°—Un certain lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet No 67 désigné par le No 136, borné par les rues Douane, Canal, Bourbon et Dauphine et mesurant 32 pieds de face à la rue de la Douane sur une profondeur de 93 pieds 5 lignes entre lignes parallèles. Les améliorations consistent en une maison en briques à deux étages, dont le rez-de-chaussée est un magasin et le 1er étage distribué pour résidence, cuisine à deux étages, en briques, etc., etc.

2° Un certain lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet No 67, désigné par le No 134, borné par les rues Douane, Canal, Dauphine et Bourbon et mesurant 31 pieds, 11 pouces et 5 lignes de face à la rue de la Douane, sur une profondeur de 90 pieds 8 pouces entre lignes parallèles. Les améliorations comprennent une maison basse, ayant 5 chambres, galerie, deux bâtisses en briques à deux étages dans le fond, &c.

Termes et conditions : 1⁄3 comptant, la balance à un crédit de 1 et 2 ans en billets portant hypothèque spéciale avec privilège de vendeur et 8 0⁄0 d'intérêt par an, du jour de la vente à parfait paiement, la clause de 5 0⁄0 pour honoraires d'avocat en cas de poursuite judiciaire pour le recouvrement du paiement des dits billets ou en partie. Les acquéreurs seront requis de tenir les propriétés assurées pour un montant que désigneront les parties intéressées et transfert des polices au porteur des dits billets et toutes les autres clauses habituelles. Les acquéreurs seront tenus de faire un dépôt de 10 0⁄0 sur le montant de l'adjudication au moment de la vente.

Actes de vente pardevant, Octave Morel, notaire, aux frais des acquéreurs.

26 mai—2 juin à la vente.

ETAT DE LA LOUISIANE.

Diocèse de la Nouvelle-Orléans.

Emprunt de 250,000 Piastres,

SOIT 1,250,000 FRANCS.

Autorisé par le Saint-Siège le 8 Novembre 1877, et voté à l'unanimité par le Conseil de l'Eglise Catholique Romaine du Diocèse de la Nouvelle-Orléans, dans sa séance du 11 Janvier 1878.

Emission de 2940 Obligations Hypothécaires divisées en quatre séries comme suit :

Série A — 40 Obligations de chacune $1000 ou Fr. 5000.

Série B — 100 Obligations de chacune $500 ou Fr. 2500.

Série C—1000 Obligations de chacune $100 ou Fr. 500.

Série D—1800 Obligations de chacune $50 ou Fr. 250.

Lesquelles obligations, datées en cette ville du 1er Janvier 1878, signées du Président, du Trésorier, du Secrétaire, et munies du sceau de la Société, sont paraphées *Ne Varietur* par le Notaire De Armas. Elles portent un intérêt annuel de cinq pour cent net d'impôt, de date à paiement du capital, payable par semestres, suivant coupons annexés, le 1er Juillet et le 1er Janvier.

Le capital remboursable au pair en vingt années par voie de tirage au sort annuel à partir du 1er Janvier 1882.

L'intérêt et l'amortissement payables à la Nouvelle-Orléans à New York, à Rome, à Paris et dans plusieurs autres villes des Etats-Unis et de l'étranger.

La souscription est ouverte, à la Nouvelle-Orléans:

Au Secrétariat de l'Archevêché,
A la maison A. Carrière & Sons,
A la Banque du Peuple,
A la Compagnie d'Assurance Hibernia,
A Rome et à Paris.

BUT DE L'EMPRUNT.

Pendant la crise qui a suivi la guerre de sécession et qui a si lourdement pesé sur la Louisiane, l'Administration Diocésaine a assumé un passif qu'elle est résolue d'éteindre. Déjà une amélioration considérable s'est produite depuis un an dans la situation financière du Diocèse. Cette amélioration ne fera que s'accroître à mesure que l'administration obtiendra la réduction des taux d'intérêt qu'elle sert à ses créanciers. Le taux conventionnel, en Louisiane, est trop élevé pour une société religieuse dont les ressources, pour être certaines, doivent être limitées. Elle ne peut chercher aucun profit éventuel dans des entreprises aléatoires ou dans des spéculations incompatibles avec sa mission de bienfaisance et de charité. Ce n'est donc point pour créer de nouvelles dettes que le présent emprunt est négocié; c'est pour unifier et consolider les dettes antérieures, et en procurer, sans effort, l'amortissement graduel et régulier par le moyen des revenus ordinaires du Diocèse, et sans compromettre ses biens, quoiqu'on les affectant. Tel est le plan formellement approuvé par Sa Sainteté Pie IX et adopté à l'unanimité par le Conseil de l'Eglise Catholique Romaine de la Nouvelle-Orléans.

GARANTIES.

Le Diocèse de la Nouvelle-Orléans forme une société incorporée selon les lois de l'Etat, sous le nom de Eglise Catholique Romaine du Diocèse de la Nouvelle-Orléans. Cette société offre aux prêteurs une garantie matérielle et une garantie morale.

Comme corporation légalement instituée, elle jouit de tous les droits et privilèges attachés à la personne civile. Elle peut, aux termes de sa charte, s'obliger acquérir, emprunter, engager, aliéner, hypothéquer ses biens, meubles et immeubles. Dans sa séance en date du 11 janvier 1878, le Conseil de ladite société a, pour les causes énoncées plus haut, décidé à l'unanimité d'émettre un emprunt unique de $250,000 au taux d'intérêt de cinq pour cent, garanti par une hypothèque spéciale sur tous les biens aliénables du Diocèse. Ce qui a été effectué par acte passé le 26 janvier 1878, devant Me Octave De Armas notaire public à la Nouvelle-Orléans, et par les inscriptions prises dans les différents bureaux où les biens sont situés, ainsi qu'il en conste par les certificats délivrés au même notaire.

Ampliation de toutes les pièces relatives au dit emprunt est déposée chez Me ———— notaire public à Paris.

Comme société religieuse, la dite corporation engage son honneur, sa bonne foi, son avenir. Elle est appelée à traverser toutes les crises sociales et à leur survivre. Elle puise sa vitalité à la racine même d'une institution qui a défié les siècles, l'Eglise Catholique Romaine. Elle relève immédiatement du Saint-Siège auquel elle présentera, chaque année, un compte rendu fidèle de la situation.

NATURE DES BIENS OFFERTS EN GARANTIE.

D'après la situation officielle remise dernièrement au Saint-Siège, les biens ecclésiastiques de ce diocèse se divisent en

Propriétés indépendantes ou inaliénables, évaluées à environ... $1,020,000 — (5,100,000 francs.)

Propriétés aliénables, évaluées au minimum à environ... $1,080,000—(5,400,000 francs.)

Dans ces dernières, qui seules sont frappées par l'hypothèque, figurent, pour une valeur double de l'emprunt négocié, nombre de maisons, de terrains, de champs et d'autres propriétés d'un excellent rapport et étrangères au service du culte.

SERVICE DES INTÉRÊTS—AMORTISSEMENT.

Dans sa séance en date du 11 janvier 1878, le Conseil de la Corporation a constaté qu'en dehors des recettes casuelles irrégulières, les revenus annuels assurés du Diocèse, défalcation faite de tous les frais d'administration, laissent un excédant de $30,000 (150,000 francs) disponible semi-annuellement, et il a statué:

1° Que pour le service ponctuel des intérêts, une somme de $12,500 (62,500 francs) sera, à partir du 1er janvier 1878, et annuellement dans la suite, prélevée, appropriée et déposée en banque à crédit des obligations, objet du présent emprunt;

2° Que pareille somme de $12,500 (62,500 francs) sera annuellement aussi à dater du 1er janvier 1882, prélevée, appropriée et déposée en banque pour être appliquée à l'amortissement graduel de la dette, et ce, d'année en année, jusqu'à son entière extinction.

3° Que dans aucun cas et sous aucun prétexte les sommes prélevées, appropriées et déposées, comme il vient d'être dit, ne seront détournées de leur destination.

RÉSUMÉ.

Il ressort de tout ce qui précède :

Que l'emprunt est négocié pour éteindre tous comptes antérieurs;

Qu'il représente le passif de la Société Catholique Romaine dont il unifie et consolide la dette et en réduit les intérêts;

Qu'il est contracté par une société stable, et autorisé par le Saint-Siège;

Qu'il est garanti par une hypothèque spéciale sur des biens dont la valeur est environ cinq fois supérieure;

Que le service des intérêts et l'amortissement du capital sont matériellement assurés.

Les obligations hypothécaires du Diocèse de la Nouvelle-Orléans constituent, en conséquence, un titre de premier ordre, offrant la même sécurité que les valeurs les plus recherchées par les capitalistes.

Nouvelle-Orléans, le 1er mars 1878.

† N. J. PERCHÉ, Archevêque.

MILLET, V. G., Administrateur des Finances.

28avril—3m—DMarJ

Vidanges. Vidanges.

LA Louisiana S. Excavating Co., invite les propriétaires et agents qui ont des fosses à faire vider à s'adresser au No 120 Passage de la Bourse, près St-Louis, où ils trouveront toujours leurs avantages soit pour le prix soit pour l'ouvrage.

L'on vide les fosses avec une pompe à travers les magasins ou résidences sans ressentir la moindre odeur désagréable; l'opération se fait dans quelques minutes seulement.

La compagnie se charge aussi de la pose des barils désinfectants inodores.

21 mars—3m—D. Ma J

S.N. PIKE'S *Magnolia* WHISKEY Cincinnati OHIO.

LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VÉRITABLE ET CÉLÈBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY,

préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO, successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIÈRES MAISONS de groceries et liqueurs le vendent à la Nlle-Orléans.

30sept—1an

—I—

Le foie est roi.—Le foie est l'organe impérial de tout le système humain, attendu qu'il contrôle la vie, la santé et le bonheur de l'homme. Quand il est troublé dans son action propre, toutes sortes d'indispositions en sont le résultat. La digestion de la nourriture, les mouvements du cœur et du sang, l'action du cerveau et du système nerveux, sont en connexion avec les opérations du foie. Il a été prouvé avec satisfaction que le "Green's August Flower" est sans pareil pour guérir les gens affligés de dyspepsie ou de la maladie du foie, et tous les nombreux symptômes qui résultent d'un mauvais état du foie et de l'estomac. Bouteilles d'échantillon pour essayer, 10 cents. Vendu dans toutes les villes du continent occidental. Vous verrez que trois doses sont justement ce qu'il vous faut.

VENTES A L'ENCAN.

PAR A. & L. LEVY.

Successeurs de A. Marks, Levy & Co.

Grande vente sans réserve de Marchandises sèches, lingerie, "notions," rubans, parures brodées, chemises blanches et chemises de peau, bonneterie, cotonnades, broderies, etc.

—Egalement—

500 douzaines mouchoirs toile, bords en couleur et ourlés.

Vente sans aucune réserve quelconque.

PAR A. & L. LEVY, Alexandre Levy encanteur.—LUNDI, 3 juin à 10 heures du matin, à leur salle d'encan, No 33 de la rue des Magasins, il sera vendu les susdites bonnes marchandises pour écouler des consignations.

Conditions—à la vente. 2 juin—

PAR H. STERN & CO.

375 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR H. STERN & CO.—Il sera vendu, LUNDI, 3 juin 1878, à 11 h. du matin, à leur salle d'encan, No 63 de la rue de la Douane—375 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, formant un bel assortiment de chaussures d'hommes, de femmes et d'enfants. Ces articles conviennent au commerce de la ville et de la campagne.

Conditions à la vente. 2 juin—

PAR ALBERT PAUL.

Vente positive et sans limite d'un grand et magnifique assortiment de dentelles, rubans, chapeaux et ornements pour dames, articles de fantaisie en or, écaille, etc., broderies, etc., le tout comprenant le fond bien achalandé du magasin de Mme Robert, No 192 rue du Canal, entre Remparts et Dryades.

PAR ALBERT PAUL, encanteur—Il sera vendu à l'enchère MARDI, le 4 juin 1878, à 10 1⁄2 heures A. M., pour cause de liquidation—Le contenu entier du susdit établissement.

Conditions—Comptant. 1erjuin—3f

LIQUIDATION

POUR CAUSE DE DÉPART.

M. RIVERA,

BIJOUTIER,

ENCOIGNURE ST-PIERRE ET ROYALE,

OFFRE à vendre un bel assortiment de BIJOUTERIE, tels que:
MONTRES en or et en argent.
BAGUES et BOUCLES D'OREILLES en diamant.
OPERA CHAINES.
CHAINES DE MONTRES pour hommes.
CHAINES DE COU avec croix et médailles.
Un lot de BAGUES unies et avec pierres.
BROCHES à verres pour portrait.
BROCHES EN OR, différents modèles.
Un lot PARURES en or.
Un lot de BRACELETS assortis.
Un grand assortiment de BOUCLES D'OREILLES pour dames et enfants.
Un lot de BOUCLES D'OREILLES POUR DEUIL.
BOUTONS DE DEVANT de chemises.
BOUTONS DE MANCHES.
DÉS en or et en argent.
Un lot d'ARGENTERIE.
Un grand assortiment de CORAIL.
Un lot de PENDULES en tout genre.

Le tout sera vendu à 25 pour cent au-dessous du prix coûtant.

Celui qui voudra continuer le même genre d'affaires, obtiendra des conditions libérales en s'adressant au magasin.

Grand assortiment de CORAIL ELECTRIQUE pour les migraines, reçu nouvellement.

27déc—6mDMarJ

JURGIELEWICZ'S ANTI-RHEUMATIC MIXTURE Trade Mark Patented

Guérison positive des rhumatismes, de la goutte, de la névralgie et de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang. La mixture anti-rhumatismale de Jurgielwicz est le remède le plus populaire du pays; il a plus de vente que tous les autres remèdes ensemble et c'est le remède patenté le plus couteux qui existe.

Il est recommandé par tous les principaux médecins et c'est une mixture purement végétale. Si le malade après avoir consommé une ou deux bouteilles ne s'en trouve pas mieux, il peut être sûr qu'il ne souffre d'aucun des maux ci-dessus mentionnés et il sera inutile de continuer. Prix de la bouteille $1 50.

A vendre par tous les principaux droguistes. FRESLEW & CO. propriétaires, P. O. Box 1605 Nlle-Orléans.

17 nov—1an

Jenkins ANNIHILATOR RHEUMATISM GOUT NEURALGIA

C'est un remède purement végétal, les personnes délicates aussi bien que les personnes robustes peuvent le prendre sans aucune crainte.

Il purifie le sang, active les fonctions du foie et des reins, fait disparaître tout trace d'affection de ces organes. Le prix en est de $1 00. En vente chez tous les pharmaciens.

On envoie, gratis et partout, des brochures contenant de précieux conseils.

E. JENKINS & CO. Propriétaires, FINLEY & THOMPSON, agence générale, 2 mars—3m DMarJ Nlle-Orléans, Lne

GALERIE DES ARTS DE

LILIENTHAL,

21......RUE DU CANAL......121

(Bâtisse Touro.)

UNE jolie photographie artistique et durable ne peut se faire que par le PROCÉDÉ CARBON DE LAMBERT, procédé dont j'ai la PATENTE EXCLUSIVE pour les Etats de la Louisiane et du Mississipi.

Le public est invité à venir examiner les photographies faites d'après ce procédé.

22déc—6m Dim Mard

Dissoluton de société.

AVIS est ici donné que la société existant jusqu'à présent entre J. LAURENT FRANCIONI et OSCAR A. FOLSE, a été aujourd'hui dissoute par consentement mutuel, et que M Oscar A. Folse est le liquidateur de la maison, et le seul autorisé à collecter les comptes restant dus, et que toutes les dettes et obligations de la dite maison sont assumées par le dit membre liquidateur, suivant acte passé devant E. A. Peyroux, notaire, en date d'aujourd'hui.

J. L. FRANCIONI, OSCAR A. FOLSE.

Nlle-Orléans, 8 mai 1878. 9 mai—

F. Gonthier.

MARCHAND—TAILLEUR

—ET—

Importateur de Draps français, de Casimirs, etc.,

VIENT de transférer ses ateliers du No 13 de la rue St. Charles, au No 155 de la rue Commune, entre Carondelet et St. Charles, où il se fera un véritable plaisir de servir ses anciens et nombreux clients ainsi que le public en général. Il vient de recevoir un assortiment d'étoffes des plus vastes et des plus variés, et profite de la circonstance pour annoncer que tous les vêtements qui seront confectionnés dans ses ateliers seront offerts à un prix d'une modicité défiant la concurrence. M. Gonthier, dont la réputation est bien établie ici est un excellent professeur de coupe et donnera des leçons aux apprentis qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

19 nov—1 an.

Malakoff Bitters,

PATENTÉ EN 1866.

Premières Primes remportées aux Expositions de la Louisiane, en 1868, 1870 et 1871.

ALPH. WALZ,

Seul Propriétaire et Fabricant

96......RUE CONTI......96

Ce Cordial, agréable et très savoureux, est le stimulant le plus sain que l'on ait encore produit jusqu'ici; il est composé d'ingrédients aromatiques et amers, qui, lorsqu'on en fait usage modérément, est un excitant aussi bien qu'un fortifiant pour le système digestif;—c'est aussi un dépuratif excellent.

Il n'a pas de supérieur parmi toutes les préparations de notre époque. Le propriétaire possède à l'appui de son efficacité les certificats de la Faculté Médicale de la Louisiane. Il guérit ou prévient les fièvres en général, et autres désordres intérieurs; il combat aussi la dyspepsie, la névralgie, et les maux occasionnés par l'abus des médicaments, et les affections du cœur. Il est efficace dans les maladies de la vessie et les maux de reins. C'est un tonique très puissant dans le cas d'affaiblissement du système.

C'est un breuvage fortifiant pour les femmes et les enfants et un excellent anti-biliaire. Ce Bitter est spécialement destiné à l'usage des familles.

N. B.—Se méfier des contrefaçons. Les véritables BITTERS MALAKOFF sont renfermés dans des bouteilles portant la marque de commerce du propriétaire, la tour représentée plus haut, et scellées au cachet rouge avec les initiales A. W.